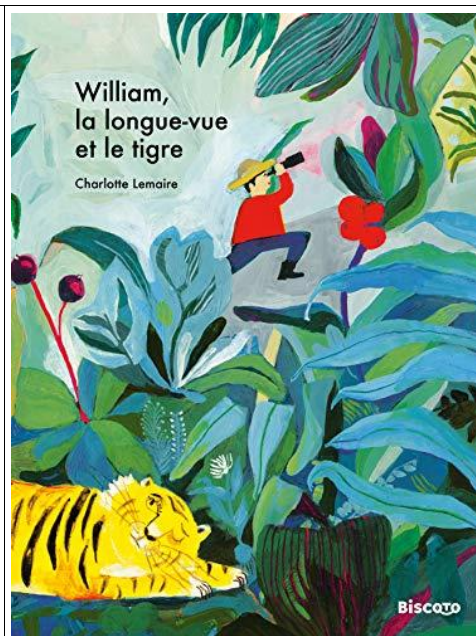


William, la longue-vue et le tigre

Charlotte Lemaire

Ed Biscoto, 2019



A propos de l'auteure –illustratrice :

[http://cargocollective.com/charlottelemaire /filter/house/About](http://cargocollective.com/charlottelemaire/filter/house/About)

Charlotte Lemaire s'est d'abord aventurée dans le théâtre, puis le design graphique, avant que naissent des projets de livres jeunesse dans l'atelier des Beaux- Arts de Bruxelles. Son premier album, généreux, fait voyager un petit explorateur parti en quête d'une grande découverte et déborde d'images à la gouache hautes en couleur – la jungle, un tigre qui saute aux yeux, même sans longue-vue. Un conte écologique malicieux où l'homme et l'animal, contre toute attente, interagissent pour leur salut respectif... et plus encore : une belle histoire d'amitié.

Résumé :

William s'apprête à entrer dans la jungle, munit de sa longue-vue « comme les vrais explorateurs », il espère faire une grande découverte. Mais lorsqu'un tigre menace de le dévorer pour prendre des forces avant l'arrivée de chasseurs, William doit très vite le convaincre qu'il peut lui être utile autrement que comme repas. Le tigre et l'homme se mettent donc en quête de quelque chose qui pourrait les sauver, parcourant la forêt sans bien savoir quoi chercher. Par chance, ou par détermination, libre aux lecteurs et lectrices d'en décider, William et le tigre découvrent de petites pierres aux lueurs dorées. Ces centaines de pierres dorées, qui ressemblent à autant d'yeux de tigres, se révéleront fort utiles clairsemées dans les arbres et dans les recoins de la jungle pour effrayer les chasseurs...

PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Description du livre

L'objet livre	<p>Ce livre a été édité en mai 2019</p> <p>Pagination : 32 pages 22 X 29 cm</p> <p>Genre : album</p> <p>Album avec couverture cartonnée.</p> <p>Mots clés : Aventure, entraide, complicité, amitié, peur, relation homme/animal, écologie</p>
1 ^{ere} et 4 ^{ème} de couverture	<p>Dans une végétation luxuriante, un personnage armé de sa longue-vue part découvrir la jungle. Il n'a pas compris, le danger qui le guette : tout à son aventure, il n'a pas conscience qu'il a troublé le sommeil d'un tigre qui l'observe d'un œil.</p> <p>Sur un fond plus clair, le titre et l'auteur sont écrits en haut et à gauche de la couverture.</p> <p>Un objet (la longue-vue) s'interpose entre les noms des personnages du titre laissant supposer qu'il aura un rôle clé dans l'histoire. L'illustration s'étire sur la quatrième de couverture.</p>
Le texte	<p>Le texte nous raconte la rencontre entre un explorateur curieux et un tigre qui doit prendre des forces pour faire face à de dangereux chasseurs.</p> <p>Se joue ici une jolie fable sur les préjugés, l'entraide et la possibilité d'une amitié entre 2 individus que tout oppose.</p> <p>Le vocabulaire est riche.</p> <p>Le style d'écriture fait basculer le lecteur dans un univers poétique même si nous sommes au cœur de la jungle confronté au danger d'être dévoré.</p> <p>L'auteure utilise la personnification : personnification de l'animal (qui dialogue avec le personnage, éprouve des sentiments, des émotions...), des plantes (« des plantes à l'air moqueur »), de la nature (« cent petites tâches jaunes allument la nuit »).</p> <p>Elle utilise également la métaphore (« Cent petites tâches jaunes, comme autant d'yeux de tigres », « lorsque le soir tinte la jungle d'une couleur de sang », « le bruit de leurs pas, lourds comme les rochers ») et l'oxymore (« sous le plafond des cimes »)</p> <p>L'écriture fait également la part belle à l'humour avec un décalage entre le niveau de langue utilisé et les intentions des personnages :</p> <p>Le dialogue entre les deux personnages est décalé: après avoir commencé par vouvoyer William très poliment pour lui annoncer son intention de le dévorer (« Pardon de troubler vos activités, mais je vais devoir vous manger »), le tigre le tutoie. De son côté, William passe au tutoiement directement pour lui proposer un pacte : « Si tu me laisses la vie sauve, grâce à ma longue-vue, je te montrerai quelque-chose d'extraordinaire ».</p> <p>Les mots employés pour décrire les sentiments de l'explorateur ne semblent pas à la hauteur de ses émotions : William est « inquiet » et « vexé », il a « la frousse » alors qu'on pourrait supposer qu'en de pareilles circonstances, on puisse être terrorisé, effrayé, pétrifié...</p> <p>Dans cette histoire, il est question de ruse, de péripéties, d'échange et</p>

d'amitié.
 La ruse quand William promet au tigre de lui montrer quelque-chose d'extraordinaire afin de ne pas être mangé.
 La ruse du tigre et de William qui disposent les pierres dans la végétation pour faire fuir les chasseurs
 Il s'agit d'une histoire d'entraide entre deux personnages venus d'univers différents qui poursuivent le même but, ne pas être tués ; survivre.
 Une fois leur objectif atteint, William offre au tigre sa longue –vue, le tigre lui offre des pierres qui lui porteront chance. Mais au final, il lui offre plus que ça : William « se dit qu'il a exploré une forêt un peu spéciale, qu'il a fait une vraie découverte ». Libre aux lecteurs d'imaginer quelle est cette découverte...

Les illustrations

Peinture acrylique, collage, crayon
 Les illustrations s'étalent sur la double page.
 Dès le début de l'histoire, le lecteur est plongé dans l'univers de la jungle qui se traduit par de grands aplats de couleurs vertes qui varient en fonction des moments de la journée, de la densité de la végétation...
 Les couleurs utilisées évoluent également en fonction des sentiments des personnages et du danger qui survient.
 Les éléments ne sont pas représentés dans le détail, les dessins sont un peu naïfs (proportions des personnages, perspectives).
 Certaines parties sont crayonnées (tête du tigre au moment où il s'apprête à dévorer William, chasseurs s'enfuyant de la jungle). Le paysage en dehors de la jungle n'est représenté qu'au début de l'album, au moment où William part en expédition. Lorsqu'il quitte le tigre, il part vers un autre univers non représenté : la page reste blanche, donnant l'impression au lecteur que tout peut être inventé (de quel univers vient William, vers quel univers se dirige-t-il ? est-ce le même que celui des chasseurs ?).
 Cette illustration « non achevée » donne l'impression d'un décor de théâtre avec des personnages qui sortent de scène.
 Les couleurs pastel du début de l'histoire réapparaissent à la fin alors que le jour se lève tranquillement.

RAPPORT TEXTE / IMAGE

Le texte est enchâssé dans l'illustration.
 L'illustration nous donne à voir l'implicite du texte avec une pointe d'humour :
 Dès le départ, un univers tranquille est évoqué permettant à William de commencer son expédition mais le lecteur a bien vu qu'il va au devant de grands dangers : derrière lui, un crocodile l'observe attentivement. William part en expédition avec pour tout bagage sa longue-vue. Serait-il naïf et imprudent ?
 C'est ce que peut penser le lecteur lorsqu'il s'installe pour observer « cette chose » qui n'est autre qu'un tigre.
 Il va d'ailleurs y être confronté rapidement et « il se retrouve nez à nez avec la chose qui est en fait un tigre ».
 Ce dernier, lui fait face pour lui annoncer, gueule grande ouverte, qu'il

fera « un parfait dîner ». Le tigre occupe la double page, William est dessiné en bas à droite très petit et semble lire les paroles du tigre écrites dans sa gueule. C'est sans compter sur le revirement de situation sur la page suivante, sur laquelle on peut observer William, avancer un bras démesurément long vers l'animal pour lui demander d'attendre. « Non ! Attends, j'ai une idée ! ».

Le tigre, surpris se replie sur lui-même et n'occupe plus qu'une page. Face à lui, William a repris sa taille, il affiche un air tranquille (les yeux sont fermés, la bouche esquisse un sourire) malgré la situation. Le tigre semble intrigué et accepte le pacte en mettant une condition « si ce n'est pas aussi extraordinaire que tu le prétends, je te croquerai sans hésiter ». Les deux personnages s'enfoncent dans la jungle, William ouvre la marche suivi du tigre gueule grande ouverte.

Dans l'immensité de la végétation, « la longue-vue déchire la jungle » telle une torche et laisse apercevoir en bas à droite « une lueur dorée » qui « éclaire » la terre.

Apparaissent des pierres en gros plan. William et le tigre sont côte à côte et observent les pierres au milieu desquelles évoluent des insectes et même un serpent coincé sous une des pattes du tigre. William collecte les pierres dans son chapeau puis, juché sur les épaules du tigre, ils les éparpillent dans les branchages.

La ruse est évoquée, le tigre et William sont complices tandis que le lecteur comprend ce qui va se passer.

Les chasseurs tels des géants pénètrent dans la jungle, armés de fusils, ils semblent féroces. Le lecteur peut les apercevoir comme s'il était caché derrière les feuillages. Le fond est rouge, « le soir teinte la jungle d'une couleur de sang », l'atmosphère est menaçante, « le tigre reconnaît le bruit de leurs pas, lourds comme des rochers. Il tremble... ».

Très rapidement, la situation s'inverse. Devant les « cent petites taches jaunes, comme autant d'yeux de tigres » les chasseurs s'enfuient. Dans l'obscurité, on peut apercevoir l'animal traqué qui observe leur fuite caché derrière un tronc.

Le calme fait place à la tempête, le jour se lève laissant derrière lui les dangers de la nuit. William et le tigre s'enlacent pour se remercier et s'offrent un présent : le tigre offre des pierres à William, « elles lui porteront chance » tandis que William « fait un cadeau au tigre pour le remercier à son tour ». Le lecteur aura confirmation de son intuition sur la page suivante lorsqu' apparaîtra le tigre observant William avec la longue vue entre ses pattes. William lui adresse un dernier signe de la main avant de disparaître laissant derrière lui quelques pépites dorées, ultime lien qui a forgé leur amitié.

PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Activités possibles

Lecture/langage oral :

Découverte de l'album : Emissions d'hypothèses à partir de la 1ère et de la 4ème de couverture :

Que voit-on ? Que va-t-il se passer ? Où se trouve-t-on ?

Qui parle ? De qui ?

Langage à partir de la lecture feuilleton :

- lecture jusqu'à la découverte du tigre et de la proposition de William pour ne pas être mangé. Que va-t-il se passer ensuite ? Quelle chose surprenante va-t-il trouver, montrer au tigre ?
- lecture jusqu'au moment où le tigre et William disposent les pierres dans la végétation.
Pourquoi font-ils ça ? Quelle vont être les réactions des chasseurs ?

Ateliers philosophiques ayant pour thème le partage, la rencontre avec autrui, l'amitié, les préjugés, le changement de regard sur l'autre...

Langue écrite : écriture

- lexique de la peur : trouver tous les mots synonymes de peur dans le texte (inquiet, la frousse, effrayante, il tremble, cris d'effroi) et en trouver d'autres (la trouille, les chocottes...), puis travailler sur d'autres émotions (que l'on peut relever dans le texte (vexé, intrigué, courage, confiance...)
- Travailler les expressions idiomatiques associant émotion et couleur : ex : être vert de peur, rouge de colère...

- Ecrire la suite ou ce qui n'est pas dit :

- Ce que va montrer William au tigre
- Comment il va aider le tigre à se débarrasser des chasseurs
- Les pensées des personnages (sous forme de BD)
- Inventer des dialogues supplémentaires
- Imaginer les pouvoirs des pépites

- Changer de point de vue : imaginer que le narrateur est William, le tigre, un chasseur

- Ecrire des métaphores à partir de certaines expressions du texte et personnifier les éléments de la nature : exemple :

Les pierres brillaient comme autant d'yeux de tigre. Les feuilles tombaient comme autant de volets fermés... la lune...

Le monde du vivant/ sciences :

Comparaison des milieux : la jungle : quels animaux ? Quels insectes ? Quels végétaux ? où dans le monde ?

Sensibilisation à l'environnement...

Quels peuples dans la jungle ...

Histoire de l'art :

Les représentations de la jungle dans la peinture :

Le Douanier Rousseau

Matisse : aplats de couleurs, formes

	<p><u>Arts plastiques :</u> Imaginer le carnet de l'explorateur Imaginer les monstres que voient les chasseurs lorsqu'ils aperçoivent les pépites dorées.</p>
Dispositifs de lecture possibles	<p><u>Une entrée par le texte</u> 1) Lecture offerte du texte sans montrer les illustrations 2) Hypothèses sur les illustrations (à l'oral ou sous forme de dessins) 3) Confrontation des productions des élèves avec les illustrations du livre. Cette confrontation permet de prendre conscience du rapport texte/image.</p> <p><u>Une entrée par le son</u> - Écoute sonore du texte sans ou avec les illustrations sous forme d'audio livre - écoute des bruits de la forêt, des bruits d'animaux, reconnaissance de ces bruits, animaux...</p> <p><u>Une entrée par les illustrations</u> - Observation des illustrations sans le texte avec émissions d'hypothèses sur le contenu puis comparaison avec le texte. - Remise en ordre des illustrations en fonction d'un schéma narratif cohérent puis comparaison de la version inventée avec la véritable histoire. - Replacer le texte sur les illustrations correspondantes - Lecture offerte par l'enseignant avec les illustrations projetées afin d'étudier le rapport texte/image.</p>
Réseaux	<p>Réseaux littéraires : Autour du rapport de l'homme à la nature, à l'animal : <i>Le jour où le grand chêne est tombé</i>, Gauthier David, Marie Caudry Vert, Stéphane Kiehl Ed De la Martinière <i>Le vieux qui lisait des romans d'amour</i>, Luis Sepulveda, Ed Seuil <i>Le tigre</i>, William Blake <i>Panthera Tigris</i>, Sylvain Alzial, Hélène Rajkac, Ed Rouergue <i>La charmeuse de serpent</i>, Hélène Kérillis, Vanessa Hié Ed l'élan vert</p> <p>Autour de l'exploration : <i>Le nombril du monde</i>, Anne Laval, Ed Du Rouergue</p> <p>Apports culturels : Vidéos sur les peuples et les animaux vivant dans les forêts tropicales</p>